

# BULLETIN N°86

## Chers tous,



Le bulletin de ce mois revêt un caractère particulier, puisqu'il nous permet de revenir sur les Journées du Père Marie-Joseph, qui se sont tenues les 14 et 15 mars 2026.

Ce rendez-vous annuel constitue désormais un moment important dans la vie des amis du Père Marie-Joseph. Il offre à chacun la joie de la rencontre fraternelle, la possibilité d'approfondir l'héritage spirituel légué par ce frère capucin, l'occasion de rendre grâce pour les fruits déjà reçus, et l'exigence toujours renouvelée d'en discerner l'actualité pour notre temps.

Cette année encore, nous avons été conduits là où nous ne l'avions pas prévu. Nous n'aurions sans doute pas imaginé voir ainsi réunies deux grandes figures de la spiritualité chrétienne. Et pourtant, à travers saint François et sainte Thérèse, le Père Marie-Joseph nous a comme rappelé, avec force et simplicité, deux voies sûres pour aller au Christ, le seul vers qui notre regard doit sans cesse se tourner.

Nous avons également constaté avec une grande joie une évolution sensible dans l'âge des participants. La présence très nombreuse de jeunes a apporté à ces journées un élan, une fraîcheur et une vivacité particulièrement encourageants. Nous y voyons un signe d'espérance et un encouragement pour l'avenir.

Dans le même temps, nous éprouvons le regret de voir certains de nos aînés ne plus pouvoir prendre part à ces rencontres. Nous voulons leur redire ici toute notre affection, ainsi que l'assurance de notre prière fidèle et de notre soutien fraternel. Au cours de ce week-end, nous avons tout particulièrement prié pour eux devant le reliquaire de sainte Thérèse et la relique du manteau de saint François.

Qu'ils puissent aussi se réjouir avec nous de ce temps fort et reconnaître que le patient travail de transmission qu'ils ont accompli porte aujourd'hui de beaux fruits. Avec persévérance, ils ont recueilli ce qu'ils avaient eux-mêmes reçu ; avec générosité, ils l'ont transmis ; avec espérance, ils ont désiré voir se lever une jeunesse croyante, enthousiaste, et vivant de cette même source spirituelle. Cette espérance trouve aujourd'hui un motif de profonde action de grâce.

### Au sommaire

Le mot du président – p 1

Extrait de la veille du 14 mars  
– p 2

**Compte rendu des  
journées Père Marie-  
Joseph de mars 2026 – p 3**

Nous tenons également à exprimer notre gratitude toute particulière à Mgr Ballot, évêque de Metz, qui nous a encouragés, soutenus et honorés de sa visite au cours de ce week-end.

Les pages qui suivent vous permettront de découvrir quelques aspects de cette rencontre. En complément de ce bulletin, il est également possible de retrouver, sur le site dédié au P. Marie-Joseph Gerbe, des extraits des homélies et des enseignements donnés durant le week-end.

D'ores et déjà, nous vous donnons rendez-vous pour les prochaines Journées du P. Marie-Joseph Gerbe, qui auront lieu les 20 et 21 mars 2027. Nous aurons la joie de nous y retrouver pour poursuivre ensemble ce chemin de prière, de réflexion et de fraternité.

Joël LANNO

### Extrait de la veillée du 14 mars :

Thérèse est une parole de Dieu pour nous. Elle a su réactualiser le charisme franciscain. Elle a une mission universelle pour toute l'Eglise. Quelle est cette mission ? Comme celle de saint François, d'une manière autre si l'on veut, adaptée à notre temps, de faire redécouvrir cette simplicité et cette confiance. (...) C'est ainsi que Thérèse a réactualisé la mission de saint François à sa façon pour toute l'Eglise.

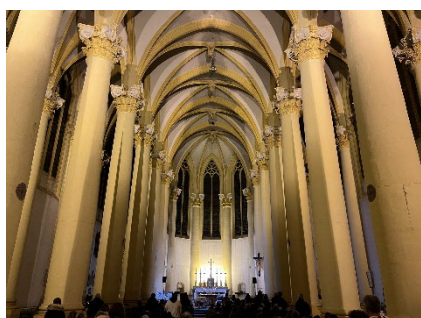
(Père Marie-Joseph, 25/03/1992)

Jésus vous regarde et vous aime et il vous dit ces paroles : "Viens et suis-moi"; et pour les réaliser, il vous a appelés à la suite de saint François. Tous les saints sont des entraîneurs évidemment, mais il y a quand même des différences. Il y a des saints qui ont leur spécificité. Et parmi les grands entraîneurs donnés par le Ciel, François est un des plus prestigieux. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est Dieu qui nous le dit par ses représentants, par les papes, et ils nous le disent en montrant qui est François.

Le Cardinal Danneels (a écrit) : "Pour moi, après Joseph et Marie, personne n'a aimé Jésus comme François !" Je n'oserais pas le dire... et pourquoi ? A cause de la petite Thérèse qui d'ailleurs est en bonne partie une âme franciscaine (...) et elle sera déclarée "Docteur de l'Eglise". (...) Et qu'est-ce que c'est un Docteur de l'Eglise ? Quelqu'un qui a reçu mission d'entraîner par son enseignement les âmes dans le sillage de Dieu, de Jésus.

Alors voyez François. (...) Tous les saints ont aimé, mais il y a des degrés, il y a des manières, et François est le séraphin, le "séraphique François"

(PMJ, Enseignement, 15/11/1992)



Et Thérèse est vraiment l'écho de François, et j'ose le dire, - je ne pense pas que je me trompe - elle a reçu cet esprit bien sûr par l'Esprit Saint, mais aussi à travers surtout sa maman, qui était une tertiaire de saint François très fervente.

(PMJ, Enseignement 12/11/1986)

# Journées Père Marie-Joseph 2026

## Compte-rendu

Samedi 14 – Dimanche 15 mars 2026



Cette année, les journées du père Marie-Joseph se tenaient le 14 et 15 mars à Metz, et ce sont deux grands saints qui ont accompagné ce rassemblement : « Thérèse et François : deux âmes d'évangile ». Plus de 150 personnes, ainsi que 75 enfants et adolescents ont ainsi eu la joie de vivre ces journées fraternelles, au sein de l'ensemble scolaire Saint-Étienne. La présence de ces deux belles figures de sainteté était concrétisée par la présence du reliquaire de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus d'une part, venu de Lisieux, et par celle du manteau de Saint François d'Assise<sup>1</sup> d'autre part, venu du couvent des capucins de Paris.

Le reliquaire de Ste Thérèse est arrivé tout d'abord au Carmel de Plappeville, à la plus grande joie des soeurs Carmélites...

Le weekend a débuté le samedi après-midi avec un temps d'accueil, suivi d'ateliers autour de la figure du père Marie-Joseph. Ce dernier a éclairé les harmoniques entre François et Thérèse qui sont comme un écho l'un pour l'autre : « *Thérèse est une parole de Dieu pour nous. Elle a su réactualiser le charisme franciscain. Elle a une mission universelle pour toute l'Eglise. Quelle est cette mission ? Comme celle de saint François, d'une manière autre si l'on veut, adaptée à*



### <sup>1</sup> Histoire du manteau de saint François

A la demande du cardinal Hugolin, futur pape Grégoire sainte Elisabeth de Hongrie en gage de leur lien spirituel. Elisabeth garde près d'elle ce manteau jusqu'à sa mort. Elle le considère comme son *bijou le plus précieux*. (Dans *Histoire de l'Ordre Franciscain Annales Minorum*<sup>7</sup>, L. Wadding)

Le beau-frère d'Elisabeth, Conrad, devenu grand-maître des Chevaliers teutoniques, leur remet le manteau. Les Chevaliers teutoniques donnent le manteau à saint Louis IX en remerciement de son rôle de conciliateur dans les démêlés entre le pape Grégoire IX et l'empereur Frédéric II ; Louis IX est disciple franciscain, il a accueilli à sa cour Hermann, le fils d'Elisabeth. Il remet le manteau aux Cordeliers (franciscains) qui le conservent jusqu'à la révolution française. Jacques Christophe Auguin tertiaire franciscain le cache pendant la révolution et le remet en 1800 au dernier père gardien du couvent, le P. Claude Agrave ofm, devant l'officialité de Paris en la personne de Mgr Jacques André Emery. Le manteau doit être remis à la première communauté franciscaine qui se rétablira à Paris : il est remis aux Récollettes qui en font don aux capucins en 1865. Il est caché pendant la Commune par un frère capucin. En 1904 les capucins l'emportent en Belgique où ils se sont retirés. Ils le rapportent au Mans. En 1926 le manteau est rapporté chez les Capucins, rue Boissonnade à Paris, où il est actuellement conservé. (D'après des archives du couvent des capucins, Abbé Xavier Snoëk).

*notre temps, de faire redécouvrir cette simplicité et cette confiance. (...) C'est ainsi que Thérèse a réactualisé la mission de saint François à sa façon pour toute l'Eglise.* » (Enseignement Père Marie-Joseph 25/03/1992)

Les cinq ateliers au choix avaient pour thèmes :

- La place de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus dans l'enseignement du Père Marie-Joseph
- Ce que le Père Marie Joseph nous a transmis sur St François
- Chanter avec François et Thérèse... Avec un nouveau chant composé par Fr Jean Baptiste de la Sainte Famille pour l'occasion !
- Comment faire connaître le Père Marie-Joseph
- Accueil des reliques et prière auprès des Saints

Après le goûter, la conférence donnée par le Père Loys de Saint Chamas, intitulée « La révolution de la petite voie », a d'abord replacé Thérèse dans son contexte historique : celui d'un monde en pleine révolution industrielle. Le chemin de fer se déployait à grande vitesse, et Thérèse elle-même a voyagé en train jusqu'à Rome, un déplacement impossible pour la génération précédente. Pourtant, de tout ce progrès technique, elle ne dit presque rien. Une seule référence notable : celle de l'ascenseur, qu'elle évoque comme image pour monter vers Dieu. Ce silence de Thérèse face à la modernité est en lui-même révélateur : la petite voie n'est pas une adaptation au monde nouveau, elle en est peut-être même une inversion.



Le cœur de cet enseignement repose sur une conviction que le Père Loys a mis en lumière à travers les écrits de Thérèse :

---

*« Le Bon Dieu ne saurait inspirer des désirs irréalisables. »*

---

C'est là la clé de toute la petite voie : si un désir habite Thérèse — celui d'être sainte, d'aimer comme n'importe quel grand saint — c'est que Dieu le lui a donné. Ce n'est donc pas elle qui nourrit une ambition démesurée, mais Lui qui l'y invite. Elle n'a qu'à embrasser ce désir reçu. Malgré sa petitesse, elle peut légitimement aspirer à la sainteté. Cette logique se trouve aussi dans une autre parole :

---

*« J'ai lu : 'si quelqu'un est tout petit qu'il vienne à moi'. Alors je suis venue. »*

---

La petite voie est ainsi une disposition au temps présent : ce qui m'est donné maintenant, dans le temps de ma vie, est le temps pour montrer à Jésus que c'est Lui que j'espère. Le Père a également lu des extraits d'échanges épistolaires et de folios autographes de Thérèse pour illustrer ces dimensions intimes de son chemin.

La messe du samedi soir, présidée par Mgr Ballot, a prolongé cette méditation. Dans son homélie, il a notamment souligné :

*« Le chemin qui mène à la sainteté est ardu, mais il se fait toujours avec la présence constante du Seigneur. »*



La veillée a eu lieu dans la belle église Saint Clément. Elle s'est vécue en deux temps, nourris par les chants de la Jeunesse Franciscaine sur des paroles de François et Thérèse. Le premier temps, une méditation à trois voix : celle du Père Marie-Joseph éclairant cette communion entre les deux saints, celle de Thérèse et de François, se répondant sur les thèmes de l'humilité, l'abandon et la confiance, la miséricorde, l'Eucharistie, l'amour de l'Évangile et la

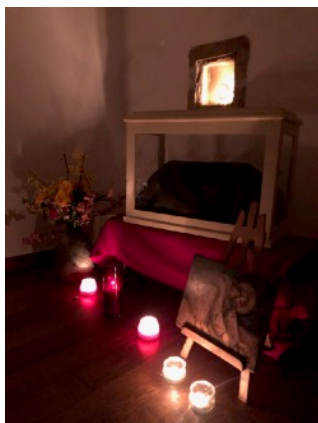


mission. *« Entre saint François et la petite Thérèse, il n'y a qu'une différence de surface, d'apparence extérieure : les deux sont animés du même esprit de simplicité et d'amour généreux. Seule la vie extérieure les différencie : par conséquent, un point assez secondaire... Une confiance totale et universelle ! »* (Père Marie-Joseph, Lettre 07/11/1932) Les résonances des paroles choisies ont nourri notre prière du-



rant l'adoration eucharistique. Lors de la deuxième partie de la veillée, chacun était invité à s'approcher des reliques des deux saints, pour déposer une intention, confier une souffrance, une difficulté, supplier pour une guérison, dire une action de grâces,

demander une lumière. On pouvait recevoir une parole des deux saints à cette occasion. L'année jubilaire de St François permettait de recevoir l'indulgence plénière, aussi le sacrement de la Réconciliation était proposé sur les bas-côtés de l'église. De nombreuses personnes de tous horizons sont venues et ont répondu à cet appel de Jésus : *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger.*(Mt 11). Une veillée qui restera inscrite profondément dans les coeurs, les grâces ont été nombreuses à en entendre les témoignages... !



Durant la nuit, la relique du manteau de St François a été déposée à l'oratoire « St François » du Chemin des oiseaux à Plappeville, où il y a adoration perpétuelle. Les jeunes de la Jeunesse Franciscaine de Bitche, environ 40, se sont relayés toute la nuit par créneau, puisant les grâces nécessaires auprès du Saint qu'ils apprennent en ce moment à aimer particulièrement grâce à leur spectacle « Le Poverello », ex- posant les étapes de la conversion du jeune François.

Les Laudes et l'adoration eucharistique ont permis de débiter la journée du dimanche en se tournant vers le Seigneur, avant la deuxième confé-

rence du Père Loys, intitulée « Jésus m'a fait comprendre... ». Cette expression, qui revient comme un fil conducteur tout au long de la vie de Thérèse, dit quelque chose d'essentiel sur sa manière de recevoir la foi. Ce n'est pas elle qui comprend, qui analyse ou qui construit : c'est Jésus qui fait comprendre. Une citation en particulier a retenu l'attention :



---

*« Il m'instruisait en secret des choses de son amour. »*

---



On ne sait pas comment cela vient, mais cela est là. Et c'est précisément pourquoi il ne faut pas se distraire ni aller chercher ailleurs : tout se passe dans le silence. La petite voie invite à ce même mouvement intérieur — passer de ce que je pense, de ce que je reçois, à ce que Jésus fait et

veut.

La Messe a été présidée par le Fr Daniel Painblanc, provincial des capucins.



Puis, de midi à 16h, les reliques sont restées exposées à la chapelle de l'établissement scolaire St Etienne/La Miséricorde, avec des personnes qui se sont relayées pour prier et pour rédiger un courrier au Bon Dieu — à l'image de la pratique épistolaire de Thérèse elle-même. Les enfants en âge primaire, les groupes d'adolescents, introduits à la démarche, ont aussi déposé leurs courriers auprès des deux grands entraîneurs donnés par le Ciel,



comme aime à les qualifier le Père Marie-Joseph.

L'après-midi a été consacré à une table ronde animée par Maryline Chaumont, avec le Père Laurent Pidolle, le frère Daniel Painblanc, provincial des capucins, et le Père Loys de Saint Chamas, sur le thème « François et Thérèse : similitudes et points

complémentaires ». Les deux saints, l'un franciscain du XIIIe siècle et l'autre carmélite du XIXe, ont ainsi été mis en dialogue, dans leurs ressemblances comme dans leurs complémentarités spirituelles.



Le weekend s'est conclu par un temps de prière communautaire et la bénédiction finale. Les reliquaires sont repartis, sous une pluie de pétales de roses, mais les saints ne nous ont pas quittés !



Les carmélites de Plappeville ont à nouveau accueilli le reliquaire de Ste Thérèse, heureuses de pouvoir chanter les vigiles auprès de leur grande soeur bien-aimée... Le dernier moment pour se réjouir auprès d'elle a été la Messe du lendemain matin célébrée par P Loys.

Et pour conclure ce compte-rendu, un mot d'enfant. Le lendemain, en rentrant de l'école à midi, il dit : « Maman, quand je serai grand je ferai comme métier 'reliquaire'. Comme ça je pourrai prier tout le temps près des reliques! »

---

*« Sainte Thérèse a toujours des tours à nous jouer. »*

---



Des extraits des enregistrements des ateliers et des conférences du week-end sont disponible sur le site web : [www.peremariejoseph.fr/nos-rencontres/](http://www.peremariejoseph.fr/nos-rencontres/)